

CYRANO DES BUTTES-CHAUMONT

Antoine Rosselet-Christ

À mes frères Kouachi

Si tu laissais un peu ton âme vengeresse,
La paix...
— C'est la justice, moi, qui m'intéresse !
Rester coi quand l'islam gronde sous les gravats
Et se tord de douleur, de Mossoul à Rafah,
Et des sanglots d'Alep aux flots sanglants du Caire,
Vouloir la *paix*, quand l'Occident hurle à la guerre ?
Non, merci ! Devenir, comme tous ils le sont,
Des chantres « modérés » (!), flatter à l'unisson
Le laïc assassin, paraître son semblable
Dans l'espoir vil d'un jour être admis à sa table ?
Non, merci ! Chaque jour, soumettre son Coran
Au crible de l'Athée, honorer l'Ingérant
Qui répand sa lumière à renfort de mitrailles ?
Reléguer sa ferveur pour sauver ses entrailles ?...
Non, merci ! De la main, balayer d'un revers
Les crânes échanrés, la tripe à Ciel ouvert,
Renier par trois fois ses frères en charpie
Par désir de sembler moins *barbare* à l'impie ?
Non, merci ! S'intégrer au giron des bourreaux,
Affaler son grand-voile, accabler ses héros
Et – du vin dans son eau (métissage indigeste !) –
Froisser sa djellaba en retournant sa veste ?
Non, merci ! S'enlacer à ces bras raccourcis
Pour allonger le nôtre au Congrès ? Non, merci !
Tolérer le loup blanc sur notre territoire
Et rallier sa meute en montrant patte noire ?
Non, merci ! Comme tous, ne pas rayer le nom
D'Israël de la carte, abjurer Gaza ? Non,
Merci ! Ne s'éclairer qu'au flambeau démocrate,
Alimenter sa flamme en brûlant nos sourates,
Et ressasser sans cesse : « Allons, c'est pour ton bien
S'ils raillent le Prophète et bombardent les tiens » ?...
Non, merci ! Transiger, tricher, singer le Riche,
Délaisser l'indigent dans son village en friche,
Mettre à bas ses piliers, rompre sans sourciller ?
Non, merci ! Non, merci ! Non, merci ! Mais... prier,

Ruer, vivre, exulter, ne plus jamais se taire,
Auprès du Califat, récupérer ses terres,
Ajuster son foulard aux guises d'autrefois
Et s'en aller lutter sous un plastron de foi.
Combattre sabre au clair et pieds nus dans la cendre,
Aux lueurs de la lune en Croissant, se défendre.
Garder le poing serré, l'Espérance en son creux,
Et se dire : Bats-toi, bats-toi, bats-toi pour eux !
Vois l'enfant qui s'immole et l'âme exténuée
Qu'on met en cage ! Entends le râle des nuées
Implorant au désert, la plainte des martyrs
Qui déborde ton cœur et t'exhorte à partir !
Va ! L'heure est à la Fin ! Fi du reste, résiste !...
Bref, se riant d'être traité de terroriste,
Lors même qu'on en meurt, apprêter son départ
Et monter au plus haut des cieux.

— Allahu akbar !

Juillet 2015